

SYNDICAT CFTC - DOUANES

Bâtiment Condorcet – Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13

☎ : 01 57 53 29 21

E-mail : cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr



Les brèves de la CFTC-Douanes - Mai 2018

Le travail n'est pas à la fête

Depuis les mouvements ouvriers de la fin du XIX^{ème} siècle, la Fête du Travail a bien changé. A l'époque, on se battait – au sens propre et figuré – pour des gains et des améliorations. Journée de huit heures, congés payés, augmentation des temps de pause, interdiction du travail des enfants, du travail de nuit pour les femmes... Tout était à conquérir en matière de progrès social. Le 1^{er} mai 1886 marqua la date d'une grève générale aux Etats-Unis. D'autres, de plus grande ampleur, devaient suivre. Au fil des ans, de nombreux défilés livrèrent leur lot de blessés et de morts lors des affrontements avec les forces de l'ordre. Les manifestants portaient alors, non pas le blanc muguet qui vint plus tard, mais une églantine rouge en souvenir du sang versé. C'était brutal. Par la suite, aussi bien la Russie bolchévique que le Pape s'entendirent pour décider que le 1^{er} mai célébrerait d'une manière ou d'une autre les travailleurs. C'est dire si la conscience de la nécessité des luttes ouvrières vers un mieux-être irriguait l'ensemble de la société.



Aujourd'hui on ne se mobilise plus pour des conquêtes mais pour des maintiens. Maintien des acquis. Maintien des statuts. Maintien d'un niveau de vie et d'un pouvoir d'achat. Maintien des retraites. Maintien de progrès obtenus au prix de combats pénibles. Tout ce passe comme si, avec la mondialisation, la dynamique ayant, durant des décennies, porté vers le haut les conditions de travail, s'essoufflait, et qu'il devenait crucial de ne pas simplement retomber dans le marasme dont les salariés sont laborieusement sortis pendant le siècle écoulé. Ces batailles d'un nouveau genre ne sont pas forcément moins violentes psychologiquement, et elles revêtent de surcroît un aspect cynique, parce qu'elles se déroulent dans un contexte idéologique qui implique voire encourage l'individualisme, suggérant que la seule loi du marché et de la concurrence, mise à l'échelle internationale, peut et doit réguler les rapports sociaux.

Cela n'est ni vrai ni juste, et cela n'est pas digne de pensées sociales évoluées. On ne peut pas se satisfaire d'un Etat qui se contenterait de garantir aux plus précaires des droits réduits à leur strict minimum. On ne peut pas aujourd'hui s'aligner sur les moins-disants, on ne peut pas trouver sain et naturel que l'homme soit au service de l'économie plutôt que l'inverse. Se battre pour empêcher la régression, devient en soi une régression.

En Douane aussi, on ne se mobilise plus guère que pour le maintien : celui des effectifs, celui des services, celui des taux de promotions, Maintien des DR, maintien de notre réseau comptable, maintien d'un maillage territorial significatif, maintien de nos missions. Maintien de l'existence même de la Douane. La peur de voir s'effriter voire s'écrouler un tel édifice, se diffuse et annihile les volontés les plus progressistes. **Il n'est pas normal que nous en soyons là, et que les énergies de la collectivité douanière servent exclusivement à colmater des fissures qui semblent s'élargir inéluctablement.**

Les modes d'action de la lutte syndicale pour conquérir de nouveaux territoires seront aussi à repenser. Les grèves, aujourd'hui, soit passent inaperçues dans l'indifférence générale, soit gênent considérablement les usagers et l'économie, avec des distorsions trop importantes entre les entraves imposées à des tiers qui n'y sont pour rien et les revendications principales. Les grèves fourre-tout et multisectorielles agacent parce qu'inutiles. Les grèves corporatistes irritent comme des marques d'égoïsme et peinent à s'attirer la solidarité citoyenne. Reste désormais, pour sortir de l'impasse, à imaginer des terrains de réflexion communs aux décideurs et aux travailleurs, avec, au centre des débats, une redéfinition de l'intérêt général et d'un projet à long terme, où chacun aura son mot à dire sur ce qu'il désire pour lui et pour les autres, pour aujourd'hui et pour demain.

CFTC-Douanes : sur un autre ton.